

Research Methodology

Une introduction à l'éthique (scientifique)

Denis Trystram
Denis.Trystram@univ-grenoble-alpes.fr

Master 1
december, 2021

Objectifs

S'interroger sur les *bonnes* conduites scientifiques^a.

Amener chacun de nous à réfléchir à plusieurs situations qui reflètent des points différents et en débattre.

^aavec un focus particulier en Informatique

Objectifs

S'interroger sur les *bonnes* conduites scientifiques^a.

Amener chacun de nous à réfléchir à plusieurs situations qui reflètent des points différents et en débattre.

^aavec un focus particulier en Informatique

Pourquoi parler d'éthique ?

- La vie moderne et en particulier les évolutions du monde digital sont à l'origine de nombreuses controverses.
- Le monde n'est pas séparé entre la Science et la vie quotidienne.
- Un comportement mal adapté peut affecter toute la société.
 - Il remet en cause la confiance des citoyens envers la Science.
 - Il pourrait conduire à un rejet et ainsi, avoir un impact négatif sur les financements publics, alimenter les populismes, etc.

Aujourd'hui, tout le monde parle d'éthique

- en médecine¹ : euthanasie, reproduction artificielle, Homme augmenté, etc.
- Changement climatique induit par les activités humaines
- Pratiques issues de l'Intelligence Artificielle (biais, équité, vie privée)

¹C'est le domaine historique

Lorsque la Science rencontre la Société

Aujourd'hui, tout le monde parle d'éthique

- en médecine¹ : euthanasie, reproduction artificielle, Homme augmenté, etc.
- Changement climatique induit par les activités humaines
- Pratiques issues de l'Intelligence Artificielle (biais, équité, vie privée)

Le concept est large, mal connu, il couvre plusieurs aspects

- morale
- intégrité
- déontologie
- législatif
- etc.

L'objectif de cet atelier est de **présenter ces différents aspects et d'en débattre collectivement à travers l'étude de quelques situations.**

¹C'est le domaine historique

- L'étymologie latine vient de "integer/entier".
- Aujourd'hui, les différents aspects du terme recouvrent la notion de "tout" et d'"indivisibilité", de la même façon que l'on parle d'intégrité d'un pays.

L'idée derrière intégrité est souvent assimilée à :

be yourself : être en cohérence avec soi-même.

Notons que pour beaucoup de monde, être intègre veut simplement dire se comporter avec éthique, mais ce n'est pas tout à fait la même chose...

- Le terme déontologie vient du grec ancien " *deontos* " qui signifie devoir.
- Dans son acceptation commune, **la déontologie renvoie aux obligations que les gens doivent respecter relativement à leurs activités professionnelles.**

Les obligations communes à un groupe de personnes reflètent les valeurs et principes qui leur apparaissent comme fondamentales.

L'éthique est proche de la morale².

Selon le dictionnaire de l'Académie française de 1776, éthique est définie comme la Science de la morale... C'est l'**art de diriger la conduite**.

Son étymologie vient du mot *ethos* qui a un double sens :

- ensemble des comportements
- juste place de toute chose

Selon Jean Bernard : c'est l'ensemble des relations de la personne avec son environnement.

Déontologie et Ethique réfèrent aux activités humaines et sociales alors que Intégrité relève plutôt du champ de la personne.

Toutes ces notions sont plus que de *simples* activités (comme prendre le tram, manger, dormir, etc.).

Elles comportent une dimension liée au *sens de la vie* ou de *règles sociales* que l'on doit suivre en société.

²ce qui ne veut pas dire que l'on se réfère au bien ou au mal ou à un quelconque aspect religieux

Un résumé des différents concepts

L'éthique au sein de quelques institutions

En Sciences en général, et en Informatique en particulier.

- CCNE (Conseil consultatif national d'éthique)
Elaborer un réseau souple entre les différents comités existants, ce qui permet de partager des informations et de réfléchir ensemble³.
- COMETS du CNRS
 - attire l'attention des personnels de recherche (et de direction) sur les dimensions éthiques et sociétales de toute recherche.
 - vise à éclairer l'exercice de la liberté de recherche en regard des devoirs et responsabilités que ces personnels ont vis-à-vis du CNRS et plus généralement de la société.
- INRAE
- les universités et les écoles doctorales ont des comités ad hoc.
- HCERES, comité installé en 2017

³un bon exemple de ce rôle est la crise sanitaire

- On étudie un large thème qui part de l'objet de ses recherches, de la liberté de choix de ses sujets, du rôle de l'expert et de l'expression dans l'espace public (prise de parole et droit de réserve).

Comment cela marche ?

Travail en petits groupes de 8 personnes (sur 5 volets de la question) où l'on demande d'analyser des situations concrètes (1 heure).

Restitution globale (synthèse de chaque groupe en 10 minutes, plus discussions).

L'objectif n'est pas de tirer des conclusions, mais de débattre